**Géographie 2nde**

**La croissance des mobilités.**

**Les mobilités dans le bassin méditerranéen.**

**Introduction.**

**­Diapo 1 : *Le bassin méditerranéen est touché par deux formes de mobilités : les migrations internationales et le tourisme, dont l’augmentation correspond à celle à l’échelle mondiale. La diminution du nombre de migrants en Méditerranée après 2015 n’est pas contradiction avec la tendance générale : entre 2013 et 2018, le nombre de migrants en Méditerranée a augmenté. Le reflux provient d’une politique de contrôle de l’Union européenne (qui a eu pour effet un nombre relatif plus important de morts).***

* Les mobilités sont toutes les formes de déplacements des personnes. Il s’agit de migrations, qui sont des déplacements, légaux ou illégaux, en vue d’une installation pour le travail, les études ou bien fuir une crise (guerre, sécheresse... = réfugiés). Ce sont aussi des mobilités touristiques qui sont des déplacements temporaires, pour le loisir, des motifs religieux, les affaires...
* Or les mobilités internationales, qui se définissent par un changement de pays, n’ont jamais été aussi importantes qu’aujourd’hui. Elles sont en croissance, bien qu’elles ne concernent qu’une faible part de la population mondiale (258 millions de migrants, soit 3,4% de la population mondiale en 2017, dont 48% de femmes ; 1,4 milliard de touristes internationaux, soit 18% de la population mondiale en 2018).

**Diapos 2-3 : *Les mobilités dans le bassin méditerranéen révèlent un fonctionnement de ce territoire fondé sur des mises en relation des sociétés et des territoires, mais aussi sur des fractures et des tensions. Cette lecture peut aussi se faire à l’échelle mondiale.***

* Pbe : Dans le monde actuel, la croissance des mobilités est-elle un facteur de mise en relation des sociétés et des territoires ou bien le reflet de fractures et de tensions ?

**Diapo 4 : *Pour répondre à cette question, que nous montre le bassin méditerranéen ?***

**1. Le reflet de disparités de développement.**

***Populations riches et populations pauvres ne se déplacent pas pour les mêmes raisons dans le bassin méditerranéen.***

* Les populations les plus riches se déplacent pour le travail, les études, la retraite ou le tourisme. On y trouve de plus en plus de populations originaires des pays émergents (ex. : parmi les touristes, les Chinois sont de plus en plus nombreux, mais surtout les plus dépensiers, 1/5e des dépenses touristiques mondiales). Elles ont les moyens financiers pour assurer ces déplacements, facilités par les mutations du transport aérien, avec le développement des compagnies *low cost*. Les migrations des populations pauvres ont des causes économiques, politiques ou environnementales. Elles concernent aussi de nombreux étudiants.

**Diapo 5 : *A l’échelle de la Méditerranée, ces mobilités sont polarisées sur les territoires les plus riches. On peut faire le même constat à l’échelle mondiale.***

**Diapos 6-7 : *Mais le parcours de migrants comme celui de Saifoulaye montre que les déplacements se font d’abord vers des territoires proches, parfois de transit. C’est ce que montre, par exemple, la distribution des migrations internationales en Afrique de l’Ouest, dont les causes sont les mêmes que celles qui expliquent les migrations en Méditerranée.***

* Les territoires les plus développés attirent les migrants et les touristes. Cependant, la plupart des déplacements se font vers des territoires proches (ex. : une majorité des migrants africains restent dans le continent ; 80% des déplacements touristiques se font dans un espace régional, les Européens à 87%). Certains de ces territoires servent aux migrants d’espaces de transit, avant d’aller vers des destinations plus lointaines.

**Diapos 8-9 : *Croquis et légendes à compléter avec des couleurs.***

* L’Amérique du Nord et l’Europe de l’Ouest polarisent les mobilités. Mais de nouveaux territoires récepteurs importants sont apparus, comme les pays arabes du Golfe pour les migrants ou bien l’Asie du Sud-Est pour le tourisme (ex : la Chine est devenue la 4e destination touristique mondiale, après la France, l’Espagne et les États-Unis). Ainsi, la limite entre les pays développés et les pays en voie de développement, bien qu’elle soit encore visible, est du point de vue des mobilités en voie de recomposition.

**2. Des impacts territoriaux divers.**

***Quels sont les impacts des mobilités sur les territoires du bassin méditerranéen ?***

**Diapo 10 : La diaspora indienne. *Description, comparaison avec le croquis des migrations internationales, mise en évidence du Commonwealth. L’Inde met en place en 2000 la Haute Commission de la Diaspora Indienne (High Level Committee on Indian Diaspora) chargée d’estimer le nombre d’émigrés indiens, de faire un bilan sur leurs situations et d’évaluer le rôle qu’ils pourraient jouer dans le développement de l’économie nationale. Des journées annuelles dédiées aux Indiens de l’étranger (Pravasi Bharatya Divas) sont instaurées à partir de 2003 (Pierre-Yves Trouillet, « Les populations d'origine indienne hors de l'Inde : fabrique et enjeux d'une "diaspora" », Géoconfluences, 2015, mis en ligne le 18 septembre 2015)***

* Des impacts sur les territoires émetteurs. Les migrants restent en relation avec leur pays d’origine et forment parfois des diasporas : des communautés de migrants d’une même origine qui maintiennent des liens (Chinois, Indiens...). Ils contribuent au développement de leur pays d’origine par des transferts d’argent (« remises ») ou bien des investissements. Cela permet aussi à ces territoires de réduire les pressions sur les emplois et les ressources. Cependant certains de ces pays perdent une partie de leur population la plus dynamique et souvent la plus qualifiée (*brain drain*).

**Google Earth : Juzcar, province de Malaga, Espagne. *Village de 220 habitants, il a été peint en bleu pour le tournage du film* Les Schtroumpfs *en 2011. La localité veut tirer profit de cette particularité pour se rendre attractive, en misant sur sa proximité avec un littoral touristique très actif (procéder à des changements d’échelle). Elle est un exemple de l’élargissement de l’offre d’espaces touristiques, qui voient dans cette activité économique une opportunité de développement. On peut s’interroger sur la pérennité de cette stratégie (selon une source de Wikipédia, le village aurait été visité par 300 touristes en 2010, puis par 80 000 dans les sept mois qui ont suivi la sortie du film).***

* Des impacts sur les territoires récepteurs. Le tourisme est à l’origine d’aménagements et de recettes importantes ( = 10% du PIB mondial – équivalent à l’industrie pétrolière, l’industrie automobile ou l’agroalimentaire). De nombreux territoires y voient une opportunité pour leur développement, au point que l’espace touristique s’est élargi. Quant aux migrants, ils représentent une force de travail importante pour des pays développés dont la population est vieillissante et dont dépendent des secteurs entiers de l’économie (ex. : Allemagne). Dans certains cas, ils peuvent être un relais d’influence de leur pays d’origine dans leur pays d’accueil.
* Cependant, l’arrivée de ces populations, notamment lorsqu’elle est massive, peut poser des difficultés. Le déplacement soudain de réfugiés (politiques, climatiques...) peut déstabiliser des territoires qui n’ont pas les ressources pour les accueillir. L’installation de migrants génère aussi de la xénophobie. Ces tensions apparaissent aussi en cas de « surtourisme », car il provoque des pollutions, des pressions sur les ressources, la modification de paysages et des déséquilibres dans la vie économique et sociale locale.

**3. Des réponses contrastées des États et des sociétés.**

***Rappel des principaux défis économiques, sociaux et environnementaux que posent les mobilités à l’espace méditerranéen, ainsi que de la variation des réponses apportées selon les acteurs = des défis politiques et géopolitiques.***

**Diapo 11 : L’enceinte frontalière de Melilla *(Google Earth pour des changements d’échelle)*.**

* Face aux défis économiques, sociaux et environnementaux posés par les mobilités, les États et les sociétés ont des réponses qui varient d’une plus grande fermeture à une plus grande ouverture des territoires. Dans le cas des migrants, la réaction des États récepteurs tend à davantage fermer les territoires, avec la construction de murs (EU-Mexique, Serbie-Hongrie, Inde-Bangladesh), des systèmes de surveillance renforcés (Agence Frontex pour l’espace Schengen en Europe) et des accords internationaux. Certains opèrent une sélection en fonction des qualifications ou pour des demandes d’asile. Les réponses face au tourisme sont du même ordre, entre préservation de certains espaces, limitation volontaire des équipements ou leur développement. Toutes ces politiques provoquent des contestations.
* En effet, plusieurs acteurs sont impliqués dans la gestion des mobilités : les États et les organisations de coopération régionales auxquelles ils appartiennent ; des entreprises privées (en demande de main-d’œuvre, dans le secteur du tourisme) ; des associations et des ONG de la société civile, des mouvements politiques, les citoyens. Or, entre ces acteurs ou parmi eux, il peut y avoir des positions communes ou divergentes.

**Diapo 12 : Les pays signataires du « Pacte de Marrakech » (2018). *Une démarche de gestion globale des migrations internationales, mais des positions divergentes parmi les États.***

* Les défis posés par les mobilités incitent à trouver des modes de gouvernance qui prennent l’ensemble des acteurs en considération pour parvenir à donner des réponses durables. C’est ainsi que l’ONU a adopté le « Pacte de Marrakech » – Pacte mondial sur les migrations – en 2018, résultat d’une concertation entre les États et les ONG, en vue de favoriser « des migrations sûres, ordonnées et régulières ». Dans le tourisme, les notions de développement durable, d’écotourisme, respectueux de la nature, et de tourisme équitable, pour mieux favoriser les conditions de vie locale, sont de plus en plus prises en compte dans les politiques de développement de ce secteur économique.

**Conclusion.**

**Diapo 13 : *Organiser les termes de la conclusion en les reliant avec des flèches ; faire le constat d’un monde transformé par les mobilités.***

La croissance des mobilités témoigne de fractures et se trouve à l’origine de tensions, sur le plan économique, social, environnemental, politique et géopolitique. Mais elle est aussi un facteur de mises en relation plus intenses des sociétés, des territoires et des acteurs qui les font fonctionner et qui cherchent à lui trouver des solutions durables. Ainsi, les mobilités transforment le monde actuel.